

L'avis des filières



Thierry TETEDOIE

EARL de la Blardière
LE LOROUX BOTTEREAU (44)

Refaire tous les ans un point pour définir sa stratégie

Thierry élève 85 charolaises sur 107 ha dont 75 en prairie. Il a progressivement modifié ses pratiques de gestion du pâturage au cours des années.

Le déclic est venu suite à des échanges dans le groupe d'éleveurs « coût de production » auquel il participe depuis 2011. C'est là qu'il a compris qu'on pouvait améliorer son coût alimentaire tout en gardant une bonne productivité du troupeau en travaillant la gestion de l'herbe.

Au départ, Thierry a testé le pâturage tournant à la semaine sur un lot d'animaux, puis sur 2 ans l'ensemble des lots y sont passés. Avec l'expérience, il a perfectionné son système. Il est ainsi passé entre 2012 et 2018 de 7 lots de 20 animaux (vaches et génisses) à 4 lots de 35 animaux. Au final, ce sont moins de lots à faire bouger. Le temps de présence par paddock est aussi passé de 7 jours à 2-3 jours.

Les changements se sont fait dans le temps, ce qui a permis de poser progressivement les clôtures, de bien positionner



les points d'eau... Tous les ans, en février, Thierry refait un point avec son conseiller, Bénilde LOMELET, pour définir la stratégie à adopter pour le printemps en fonction des surfaces à pâturer et à faucher. Les clôtures amovibles permettent d'ajuster facilement d'un an sur l'autre.

Au final, les animaux ont toujours de la bonne herbe et le gain de productivité se retrouve dans les résultats techniques (GMQ, qualité de l'herbe...) et économiques. Et 100 % des vaches et des taurillons sortent à l'herbe même après sevrage. Il reste encore des points sur lesquels Thierry pense pouvoir progresser avec l'aide de son conseiller : la distribution de l'eau, la gestion des hauteurs d'herbe (entrée et surtout sortie), l'optimisation de la date de récolte grâce à des innovations...

QUELQUES CHIFFRES

- > Rendement herbe moyen : 7,8 TMS/ha
- > Qualité des fourrages :
 - 2010-2012 : 63 g PDIN – 0,77 UFL
 - 2016-2018 : 86 g PDIN – 0,85 UFL
- > Productivité des prairies : estimée à + 20 %
- > Rentabilité de l'atelier multipliée par 4 entre 2011 et 2018 : de 0,80 SMIC à 3,4 SMIC *
- > Gain de temps et confort : 2 mois sans utiliser le tracteur (« c'est comme des vacances pour moi ! »)

*l'évolution de la rentabilité de l'atelier n'est pas due uniquement à l'amélioration de la gestion des fourrages, mais celle-ci y contribue fortement.

